

ROUMANIE

« Un pays latin en Europe Centrale »

Dates : du Dimanche 15 au Vendredi 27 Mai 2022

Du Dimanche 14 au Vendredi 26 août 2022



La Roumanie fait régulièrement la une de l'actualité de par la présence des migrants Roms roumains. C'est une raison pour aller **comprendre les ressorts de cette migration** dans le pays d'origine. Mais la Roumanie, seul pays latin d'Europe centrale, a bien d'autres attraits : nombreux **sites classés** au patrimoine mondial, diversité et beauté de ses **paysages**, forte population rurale et accueillante... Nous vous invitons à faire une plongée au cœur de ce pays qui vous séduira.

POINTS FORTS DU VOYAGE

- ✓ Approches de la situation sociale en milieu rural ou urbain par des rencontres, notamment avec les associations Renaître Romania et Pro Misiunea Sociala.
- ✓ Découverte d'un riche patrimoine classé par l'UNESCO : les églises en bois des Maramures, les monastères ou églises peintes de Bucovine, cités médiévales.
- ✓ De magnifiques paysages notamment dans les Carpates et les Maramures.

ITINÉRAIRE – 13 jours/12 nuits

Jour 1	PARIS – BUCAREST Vol Air France depuis Paris ou Lyon (préacheminement possible) ; arrivée à Bucarest . Accueil par le guide et transfert à l'hôtel. En fonction des horaires du vol tour d'orientation dans le nord de la ville. Dîner et nuit à l'hôtel
Jour 2	BUCAREST – CURTEA de ARGES – SIBIU Le matin route pour Curtea de Arges . La ville est l'ancienne capitale de la Valachie ; visite du monastère érigé entre 1512 et 1517 par le prince régnant Neagoe Basarab, devenu à partir de 1914 la nécropole de la famille royale de Roumanie. Route à travers la très spectaculaire Vallée de la rivière Olt , pour arriver à Sibiu , l'une des plus anciennes villes de Transylvanie fondée par les colons Saxons. Visite guidée à pied de la ville médiévale : La Grande Place, La Petite Place, l'église Evangélique, le Pont des Mensonges. Départ vers Sibiul , village traditionnel auquel l'association de presse FIJET a récemment accordé le prix Pomme d'Or. Visite du musée des icônes sur verre. Dîner et nuit chez l'habitant, l'occasion de partager et connaître leurs traditions et coutumes et savourer la gastronomie locale. <i>N.B. En août, pour relier Curtéa à Sibiu, il est possible d'emprunter la magnifique route d'altitude Transfagarasan. Montée à l'impressionnant barrage de Vidaru. Arrêt pour le déjeuner dans un cadre naturel sans pareil, en bordure du lac, au restaurant «La Vallée aux poissons ». C'est un moment enchanteur avant de continuer par la fameuse route du Transfagarasan. C'est la plus haute route de Roumanie et offre des paysages uniques par leur spectaculaire mais aussi par leur beauté à couper le souffle. Pause-café pour admirer le paysage au lac glaciaire Baléa. En fin d'après-midi arrivée à Sibiu. Suite du programme comme précédemment.</i>
Jour 3	SIBIU- ORASTIE AU CŒUR DE LA TRANSYLVANIE Route pour Orastie à travers les villages typiques de Marginimea Sibiului . On entre dans la région saxonne, où les premiers habitants sont venus d'Allemagne au Moyen Age. Les forteresses font partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. Orastie est l'un des derniers villages où l'on porte le chapeau melon tout petit, et les habits traditionnels. Le long du temps la ville a souffert du fait de sa position stratégique. Elle a été détruite et reconstruite plusieurs fois pendant les siècles en raison de l'attitude intransigeante de ses co-habitants, issus de la confédération du Getae (nommé par les Grecs) ou du royaume de Daciens soumis par les Romains. Il convient de rappeler que la ville roumaine d'Orastie a souffert également du régime dictatorial de Nicolae Ceausescu jusqu'en 1989. Après-midi rencontre avec l'association locale « Renaissance Romania » .
Jour 4	ORASTIE – SIGHISOARA – TARGU MURES Le matin, route pour Alba Iulia , véritable ville-musée : visite de la citadelle Alba Carolina, construite en 1711 selon le modèle de Vauban ; visite des cathédrales catholique et orthodoxe. Continuation à Sighișoara , lieu de naissance de Vlad l'Empaleur et découverte de la citadelle médiévale saxonne, classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO avec ses ruelles étroites et ses maisons colorées au parfum d'autrefois. Continuation vers Targu Mures , visite du centre-ville dominé par l'allée des roses, le Palais de la Culture (extérieur), les cathédrales orthodoxe et catholique, et l'ancienne forteresse de Mures. Après le dîner, possibilité de flânerie nocturne dans le centre-ville.
Jour 5	MARAMURES Route vers le Nord. Le matin départ pour le Maramures, via Zalau – Baia Mare (tour de la ville). Ensuite montée vers la frontière Ukrainienne. En route visite de l'église en bois à haute tour de Surdesti, classée au patrimoine mondial. Continuation à travers les villages de la Vallée de Mara . Maramures est l'une des régions les plus protégées et authentiques de Roumanie, elle est réputée pour son isolement et ses coutumes séculaires. Ici, les champs sont toujours cultivés à la force des bœufs ou des chevaux. Dans cet univers palpite encore l'âme du Maramures : vieilles maisons, moulins, foulons, lavoirs, alambics... La filature, le tissage de la laine, la broderie comme le travail du bois occupent les longues soirées

	<p>d'hiver. Visite du cimetière joyeux de Sapanta, un des sites les plus étonnants de Roumanie qui recèle des pierres tombales en bois sculpté et coloré qui évoquent en vers pleins d'humour la vie des défunts et leurs métiers. Rencontre avec le prêtre de Sapinta. Occasion d'évoquer la place de la religion en Roumanie. Arrivée à Vadu Izei, village typique de la région. Dîner et nuit en pension de famille.</p>
Jour 6	<p>MARAMURES A proximité de Vadu Izei se trouve la ville de Sighetu Marmatiei que les gens du cru appellent Sighet. Le cœur de la ville a conservé le cachet des villes commerçantes de l'Empire Austro-Hongrois avec de longues avenues et grande place, à proximité de laquelle on trouve le Musée Ethnographique, le Mémorial des victimes du communisme (Mémorial de la Douleur), la maison musée de Elie Wiesel, le marché. A la sortie de la ville vous trouverez le bazar ukrainien, le champ de foire et le musée en plein air. Tour de la ville et visite du Mémorial des victimes du communisme / ou le Musée Ethnographique. Reste de la journée libre pour des rencontres éventuelles ou autres balades. Retour à Vadu Izei, dîner et nuit.</p>
Jour 7	<p>MARAMURES – CAMPULUNG MOLDOVESC Le matin, vous traverserez les Carpates par un superbe itinéraire dans la vallée de l'Iza. D'un village à l'autre se découvrent de fantastiques « cathédrales en bois » aux clochers de bardeaux, de vieilles fermes, de jolies maisons crépies de bleu avec partout présente la chaleur d'un peuple rural. Une succession de villages pittoresques se dévoile : Barsana, Rozavlea, Bogdan-Voda, aux superbes églises de sapin, leud avec la plus ancienne chapelle en bois du Maramures qui conserve de belles peintures exécutées en 1782. Traversée du Col de Borgo, une région parmi les plus spectaculaires et pittoresques du pays pour entrer en Bucovine, "la terre d'en haut", celle des montagnes et des monastères peints classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Arrivée à Campulung Moldovenesc pour la visite du Musée du Bois. Dîner et nuit à l'hôtel.</p>
Jour 8	<p>BUCOVINE Les monastères peints. Journée consacrée à la découverte des joyaux de l'art moldave qui s'élèvent majestueux au milieu de collines et de pâturages paisibles. Etienne-le-Grand et son successeur Petru Rares firent édifier pendant un siècle, de 1457 à 1547, pour stimuler la foi et le patriotisme, un chapelet de monastères qui sont aujourd'hui classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces sanctuaires sont ornés d'extraordinaires fresques extérieures, qui déroulaient comme des bandes dessinées aux couleurs vives les chroniques épiques et bibliques du XVI^e siècle. Chacun de ces monastères était placé sous une couleur dominante. Ainsi, le monastère de Voronet, surnommé la "Chapelle Sixtine de l'Orient", grâce à une magnifique fresque représentant "le jugement dernier", et surtout au fond bleu de sa peinture, "le bleu de Voronet", resté intact à travers les siècles ; le monastère de Moldovita a comme couleur dominante le jaune ; le monastère de Sucevita, un autre monument religieux célèbre de l'époque, une véritable forteresse médiévale, est peint en vert. Dans la matinée, visite des monastères Moldovita et Sucevita. Au passage visite de l'atelier de la célèbre créatrice des œufs peints Lucia CONDREA et de son village Vatra Moldovitei, très beau avec la rivière et ses petites maisons, et la nature vierge environnante. Puis pour s'acheminer de l'un à l'autre des monastères, embarquement dans le petit train d'autrefois pour une excursion inédite dans la région. En fin du trajet, déjeuner dans un restaurant local. Dans l'après-midi, visite du monastère de Voronet trésor de l'art médiéval moldave. Dîner et nuit à l'hôtel à Campulung Moldovenesc.</p>
Jour 9	<p>De la MOLDAVIE et ses splendeurs à la TRANSYLVANIE Le matin, route pour la Moldavie de l'Est à travers des villages bucoliques nichés dans leur écrin de verdure. Arrêt à Tarpesti pour visiter la maison de Nicolae Popa, créateur populaire des masques traditionnels : présentation de divers masques et costumes liés aux moments significatifs de la vie en collectivité. Ensuite, visite du monastère de Secu (1602), avec son</p>

	<p>entrée fortifiée ou bien du monastère Neamt fondé en 1497 et consacré en présence du voïvode Étienne le Grand, superbe synthèse de l'architecture religieuse de Moldavie. Ce monastère constitua un important centre culturel où les moines furent des chroniqueurs, des calligraphes et des miniaturistes exceptionnels. Déjeuner au monastère avec du vin et de la "tzuica" préparés par les moines. Dans l'après-midi, retour en Transylvanie le long des sommets des Carpates à travers les impressionnantes Gorges de Bicaz, aux parois étroites et abruptes menant au lac Rouge (Lacu Rosu), emplis de troncs d'arbres aujourd'hui pétrifiés depuis sa création accidentelle, il y a près de 200 ans. Traversée des Gorges de Bicaz à pied, l'occasion de s'arrêter au marché des artisans (en fonction des conditions météo). Dîner et nuit à Miercurea Ciuc, en hôtel.</p>
<p>Jour 10</p>	<p>CARPATES – BRASOV Route par les Carpates Orientales pour Brasov, à travers la Transylvanie hongroise, le pays des Sicules, fiers descendants des colons de l'Empire austro-hongrois. Sur la route, arrêt à Prejmer pour visiter l'église fortifiée classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Visite de Brasov, vieux bourg colonisé il y a 800 ans par les Prussiens. Protégée par ses remparts et le relief, la ville est rapidement devenue une riche cité d'artisans et négociants. Le vieux centre historique évoque la puissance commerciale des corporations : la place du Conseil, la célèbre Eglise Noire (1384-1477), la plus grande église entre Istanbul et Vienne ; on voit aussi le pittoresque quartier du Schei, le seul quartier où les Roumains étaient autorisés à vivre pendant des siècles alors que les Saxons disposaient de la majeure partie de la ville. Lors du tour de la ville on visite les anciennes fortifications, la Tour Blanche et la Tour Noire (XVe siècle), le Bastion des Tisserands (XVIe siècle), la place du Conseil, la Porte Ecaterina (1559) qui a conservé l'emblème ancien de la ville, l'Eglise Noire. Visite aussi de l'Eglise St Nicolas, une des plus anciennes églises orthodoxes de la Transylvanie, où l'on admire les belles fresques des chapelles latérales ainsi que le petit musée de l'école. Soirée folklorique avec dégustation de vins dans un restaurant typique et nuit à Brasov en hôtel</p>
<p>Jour 11</p>	<p>BRASOV – BUCAREST Route dans les Carpates jusqu'à Sinaia, une très belle station de montagne, surnommée la « Perle des Carpates », la station estivale du roi Carol 1er, pour visiter le fabuleux château Peles, ancienne résidence d'été de la famille Royale, qui abrite une collection d'armes et d'armures unique par sa richesse et sa diversité. Déjeuner chasseur au restaurant du château. En début d'après-midi route pour Baleni, rencontre avec l'association Pro Misiune Sociala. Dans la soirée, arrivée à Bucarest, dîner et nuit à l'hôtel.</p>
<p>Jour 12</p>	<p>BUCAREST Découverte de cette ville romantique et déconcertante qu'est la capitale roumaine, mélange d'Orient et d'Occident qui a toujours attiré la sympathie des visiteurs grâce à sa verdure, au pittoresque de son architecture, à l'amabilité de ses habitants, à son ambiance d'élégance et d'exubérance qui lui valut le surnom de "petit Paris des Balkans". Pendant le tour on voit le parc Kiseleff avec l'Arc de Triomphe, copie de celui de Paris, construit en 1922 en mémoire des héros de la 1ère Guerre Mondiale, la statue des Héros de l'Air, la Place de la Victoire avec le siège du Gouvernement, l'Athénée Roumain aux belles proportions. Arrêt au Musée du Paysan Roumain pour visiter. Continuation du périple : l'Opéra, la surprenante Académie Militaire, les grands boulevards, l'église de la Patriarchie (17ème siècle) où fut couronné le roi Carol 1er en 1881. Arrêt au Palais du Parlement, le 2ème plus grand bâtiment au monde après le Pentagone ; ce monument, le plus célèbre et controversé de Bucarest, édifié entre 1984 et 1989, marque définitivement la partie méridionale de la ville, expression de la mégalomanie de l'ancien dictateur Céaucescu. ; la décoration intérieure, faite de marbre, de bois sculpté dans des essences rares et de bronze est unique au monde. Promenade à pied au centre-ville, vers Calea Victoriei, avenue qui déploie un panorama charmant d'architecture des XIXe et XXe siècles : le palais Cantacuzène néo-classique et Art nouveau, la riche Casa Monteoru, les anciennes ruelles commerçantes du quartier Lipscani. Et c'est peut-être vers le parc Cismigiu, aux allures de Bois de Vincennes, aux immeubles haussmanniens environnants, que la ville reprend son ancien surnom de "Petit Paris de l'Orient". Déjeuner en cours de visite.</p>

	Diner dans la plus fameuse brasserie de Bucarest, ambiance fin de siècle. Nuit à l'hôtel.
Jour 13	BUCAREST – France Selon les horaires du vol retour, dernières visites et temps libre. Transfert à l'aéroport pour vol international.

